

Les merveilles de la Paracha : Tetsavé

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Et toi, tu ordonneras aux enfants d'Israël » (27, 20)

Dans toute la Paracha, le nom de Moché n'apparaît pas. La conséquence vient du fait qu'après la faute du veau d'or, il dit à Hachem que s'Il ne pardonne pas cette faute, que son nom soit effacé de la Thora. Suite à cela, son nom a été effacé de la Paracha de Tetsavé. Pourquoi punir Moché pour ce don de soi exceptionnel ?

Certes le nom de Moché n'apparaît pas, mais Hachem s'adresse à lui en disant : « toi ». En effet, justement parce qu'il s'est donné complètement pour obtenir le pardon du peuple. Il a été récompensé et a obtenu qu'Hachem ne l'appelle pas par son nom, mais s'adresse à lui en disant : "toi", ce qui est une marque d'affection et de proximité encore plus grande. (D'après le Likouté Si'hot)

« Ils prendront pour toi de l'huile d'olive » (27, 20)

Pourquoi l'huile d'olive devait-elle être prise "pour toi", pour Moché ?

La mission de vie de Moché était d'œuvrer pour que la Présence Divine réside au sein du peuple d'Israël. Il souhaitait de tout son cœur le bien de son peuple, à savoir qu'Hachem puisse résider parmi les Hébreux. D'autre part, nos Sages disent que dans la Ménorah (le candélabre), la bougie centrale brûlait miraculeusement et cela venait attester au monde entier que la Présence Divine réside bien au sein du peuple d'Israël. L'allumage de la Ménora venait parachever l'œuvre de Moché en témoignant qu'Hachem est aux côtés du peuple Juif. C'est pourquoi, le verset dit : « Ils prendront pour toi », pour ton intérêt, « de l'huile d'olive », pour allumer la Ménora qui attestera que la Présence Divine réside au sein du peuple, ce qui indiquait la réussite de la mission de Moché. (Avné Ezel)

Autre explication : le Midrash explique que le peuple d'Israël est comparé à l'huile d'olive. Pour obtenir de l'huile, il faut concasser et presser les olives. De même, lorsque le peuple Juif est "pressé" et subit des difficultés qui « l'oppriment », c'est dans cette situation (malheureuse) qu'il se met à briller et à donner le meilleur de lui-même, à l'image de l'huile qui produit de la lumière et qui éclaire.

L'homme qui se considérait le plus "brisé" des hommes, le plus humble et le plus modeste, était Moché. Ainsi, cette huile d'olive "concassée" était rapprochée « vers toi », vers Moché, car c'était lui qui illustrait le plus, le message de cette huile d'olive concassée, de par son humilité. (Zevéd Tov)

« Ils prendront pour toi de l'huile d'olive pure » (27, 20)

Le Midrash nous enseigne que le peuple Juif est comparé à l'huile d'olive. L'huile d'olive ne se mélange pas avec les autres liquides et reste toujours à la surface, en hauteur. Ainsi le peuple Juif ne se mélange pas avec les autres nations, et garde une certaine hauteur par rapport à elles. Mais on peut ajouter que même lorsqu'on essaie de remuer et de mélanger l'huile avec un liquide, elle reprendra toujours sa place et restera séparée de ce liquide. Il en est de même pour les Juifs, même quand ils essaient de se mélanger et souhaitent se fondre parmi les nations, ils n'y arrivent pas. Tôt ou tard, on leur rappellera, ou bien ils se rappelleront d'eux-mêmes, de leur différence avec les autres. Le peuple Juif a en lui ce potentiel intérieur de ne pas pouvoir se mélanger. (Sefat Emet)

« Et toi, rapproche vers toi Aharon ton frère » (28, 1)

Moché symbolise l'étude de la Thora. C'est lui qui l'a faite descendre jusqu'à terre. Aharon, en revanche, représente le service d'Hachem, à travers son travail dans le Michkan en tant que Cohen. De nos jours où le Temple n'est plus présent (pour l'instant...), cela a été remplacé par la prière qui constitue le Service du cœur. Hachem vient signifier ici à Moché que certes l'étude de la Thora est fondamentale, c'est même la base. Mais pour être vraiment complète et parfaite, on doit y associer la prière et la dévotion qui renforce le lien de l'homme

avec son Créateur.

Dans l'étude, c'est Hachem Qui s'adresse à l'homme.

Dans la prière, c'est l'homme qui s'adresse à Hachem.

Les deux sont complémentaires et indispensables.

« Et toi (Moché), rapproche de toi Aharon ton frère ». La Thora que tu incarnes ne peut être dissociée du Service Divin et notamment de la prière, qu'incarne Aharon. (Ohr Chemouel)

« Et toi (Moché), rapproche vers toi Aharon ton frère » (28, 1)

Ce verset signifie que Moché doit se rapprocher de son frère Aharon pour le consacrer en tant que Cohen. Mais on peut y percevoir une allusion. En effet, Moché était un homme qui avait tendance naturellement à s'isoler pour se consacrer aux méditations sur la Grandeur d'Hachem... Il ne se rapprochait pas souvent du peuple. Aharon son frère au contraire, l'homme de paix, avait la capacité à se mêler au peuple et avait un relationnel extraordinaire. C'est pourquoi, Hachem dit ici à Moché : « Rapproche vers toi Aharon », à savoir, « rapproche toi de sa qualité de vivre au sein même de la communauté, adopte sa qualité relationnelle ». Moché, en tant que dirigeant du peuple, se devait aussi de pouvoir se mêler à lui. Un véritable leader d'Israël est celui qui se met à la hauteur de son peuple et se "mélange" à sa communauté pour vivre proche de chacun de ses membres. (Rabbi Meïr de Primichlan)

« Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur que J'ai remplis de sagesse et ils feront les vêtements de Aharon » (28, 3)

Le sens simple de ce verset nous explique que Moché devait parler aux sages pour leur dire de confectionner les vêtements. Mais on peut aussi expliquer autrement cette parole. Moché devait leur dire justement qu'Hachem les a remplis de sagesse. En effet, même quelqu'un de brillant peut ignorer ses qualités, ce qui l'empêchera de mettre en pratique ses talents. Mais, quand on loue et que l'on vante la valeur d'une personne, on peut ainsi éveiller en elle, ses aptitudes, et elle pourra ainsi réaliser des merveilles. C'est pourquoi, Hachem dit à Moché : « Tu parleras à tous les sages de cœur » et tu leur diras « que Je les ai remplis de sagesse ». Ainsi, ils prendront conscience de leur valeur et de cette façon, « ils fabriqueront les vêtements de Aharon », comme il se doit. Grande est la force de paroles, de louanges et d'encouragement, pour révéler les dons d'une personne. (D'après le Hatam Sofer)

« Et toi, tu parleras à tous les Sages de cœur que J'ai remplis de sagesse et ils feront les vêtements de Aharon » (28, 3)

Ces vêtements étaient d'une telle beauté qu'ils exigeaient une grande sagesse pour les réaliser. Ceux qui les fabriquaient, risquaient de ressentir un peu d'orgueil, d'être capables de concevoir de si beaux vêtements. Aussi, Moché devaient leur parler et leur dire que « Je (les) ai remplis de sagesse ». Tu dois leur dire que c'est Moi Qui les ai remplis de cette sagesse et qu'ils ne la détiennent pas de par eux-mêmes. Ils n'ont donc aucune raison de ressentir le moindre orgueil de ce talent qui ne leur a été accordé que par Hachem, pour cette occasion. Dès lors, « ils feront les vêtements de Aharon pour le consacrer, pour qu'il officie pour Moi », c'est à dire qu'ils pourront dès lors avoir leur seule intention tournée "pour Moi", pour Hachem uniquement, et non pour un quelconque honneur, ni pour le moindre éloge fait à leur endroit. (Rabbi Chemouel Arenfeld)

« Le pectoral ('Hochen) ne devait pas se séparer du Efod (un vêtement du grand Prêtre) »

Le pectoral était le "vêtement" qui était placé sur le cœur du Cohen Gadol (grand Prêtre). Le vêtement du grand prêtre, Efod (עֶפֹד) a la valeur numérique du mot Pé (פֶּה - la bouche), soit de 85.

Le verset fait donc allusion au fait que le cœur (allusion au pectoral)

et la bouche (allusion au Efad) devaient être bien attachés ensemble pour ne pas être séparés. En effet, la bouche doit refléter ce que pense et ressent le cœur. Il ne doit pas y avoir de dissension entre les deux fonctions. La bouche ne doit pas s'éloigner du cœur, et ne pas dire ce que le cœur ne ressent pas. *Ce verset fait donc allusion à l'importance de prononcer uniquement les paroles que le cœur en ressent l'authenticité et ne pas jouer un double jeu.*

(Deguel Ma'hané Efraim)

« Ce sera sur Aharon pour servir » (28, 35)

La Thora dit que les vêtements des Cohanim étaient portés: « Pour l'honneur et la beauté ». Le risque était que le Cohen qui les portait en ressentait une certaine vanité d'être honoré par ces habits. C'est justement pour éviter cette déviation que la Thora précise que ces vêtements seront « sur Aharon pour servir ». Il ne les portera que pour réaliser le Service d'Hachem, pour la Gloire du Créateur. Mais il devra surtout n'en ressentir aucune intention intéressée, à l'endroit de son profit personnel. (Noam Elimelekh)

« Et son bruit (des clochettes) se fera entendre quand il entrera dans le saint et il ne mourra pas » (28, 35)

En entrant dans le sanctuaire, le Cohen risquait de ressentir une telle élévation et un tel attachement qu'il aurait pu en mourir. C'est pourquoi, il devait porter des clochettes dont le bruit le réveillait de sa dévotion. Ainsi, il n'en mourait pas. (R. Issakhar Dov de Belz)

« Tu feras un Tsits (une plaque) d'or pur » (28, 36)

La Guemara explique que le Tsits venait expier l'insolence et l'effronterie. En effet, quiconque le regardait, se rabaissait immédiatement. Il en venait à une profonde soumission au point d'en perdre son audace et son effronterie. Ainsi, le terme Tsits signifie aussi "ce que l'on voit", comme dans le verset « Il observe (Metsits) entre les fentes ». *C'est que le Tsits était conçu pour être observé. Car tout insolent qui le voyait, en venait à se soumettre et à s'effacer.* ('Hidouché Harim au nom du Zohar)

« Tu feras une plaque (Tsits) d'or pur, sur laquelle tu graveras comme sur un sceau : "Consacré à Hachem" » (28, 36)

Nos Sages nous enseignent que cette plaque, placée sur le front du Cohen Gadol, expiait la faute d'effronterie. D'après cela, on peut expliquer pourquoi il y était gravé : « Consacré à Hachem ». C'est à dire que même si l'homme ne doit pas être effronté, malgré tout, il y a des cas où l'audace peut être positive, si elle est orientée vers le Service d'Hachem. Ainsi, il ne devra pas avoir honte ni être gêné de faire les Mitsvot, même si l'entourage lui est hostile ou bien se moque de lui. Il s'armera d'audace et s'entêtera dans le Service d'Hachem. Certes le Tsits répare la faute d'effronterie, défaut dont il faut s'écarter. Mais, il y était gravé : "Consacré à Hachem", car il y a des cas où on devrait utiliser l'effronterie, quand elle est "consacrée à Hachem" et est orientée vers Son Service. ('Hatam Sofer)

« Le premier agneau tu le feras (en sacrifice) le matin, et le deuxième agneau tu l'offriras l'après-midi » (29, 39)

Dans la Thora, la nuit précède le jour, c'est à dire que le jour commence la nuit précédente. Alors pourquoi ici, le premier sacrifice se réalise le matin et non le soir précédent ?

On peut l'expliquer de façon allusive. L'agneau symbolise le repentir, quand l'homme décide de maîtriser ses envies. En effet, le mot "Keves (כבש)", qui signifie "agneau", a la même racine que le verbe "maîtriser, dominer", allusion au repentir, qui impose à l'homme de se dominer et de maîtriser ses désirs. Comme dans l'expression **כובש את יצרו** (maîtriser son penchant). Le verset dit : « Le premier agneau (כבש), tu le feras le matin », allusion à la jeunesse. Car le repentir le plus enviable et le plus élevé, c'est celui qui se fait quand on est encore jeune. Mais, celui qui n'a pas fait cela, pourra encore se repentir quand il sera plus âgé. « Le deuxième agneau », le deuxième niveau de repentir, « tu l'offriras l'après-midi », même quand tu auras pris de l'âge. Ce repentir aussi sera agréé.

Il n'est jamais trop tard pour revenir vers Hachem. (Midbar Kadech)

« Fais lui un pantalon en lin pour recouvrir la chair de sa nudité » (29, 42)

Le Cohen devait aussi porter une tunique. Or, celle-ci descendait jusqu'au bas de ses pieds, et recouvrait donc toute sa nudité.

Quelle était donc la raison d'être du pantalon que la Thora considère venir couvrir la nudité, si la tunique jouait alors ce rôle pleinement ? En fait, cela nous apprend que la pudeur ne vient pas uniquement recouvrir la nudité vis à vis de l'extérieur. Selon la Thora, la pudeur est aussi un sentiment pour soi-même. Lorsqu'on est seul et que personne ne nous voit, c'est cela l'essentiel même de la pudeur. Elle est alors intrinsèque, indépendante du regard des autres. C'est la pudeur pour elle-même. C'est pourquoi, même si la tunique recouvrait la nudité vis à vis de l'extérieur, la Thora demandait de porter ce pantalon pour recouvrir ce sentiment de discrétion, de chasteté. Cela constituait la pudeur en elle-même, même si personne ne pouvait voir cette nudité, déjà couverte. (Taam Vadaat)

« Je résiderai au sein des enfants d'Israël et Je serai pour eux le D.ieu » (29, 45)

En ce qui concerne l'idolâtrie, plus un homme connaît la proximité des idoles, plus il se rendra compte de leur nullité et de leur insignifiance. En revanche, en ce qui concerne Hachem, Sa Grandeur est telle, que plus on s'approche de Lui et de Sa Connaissance, et plus on se rend compte de Sa Grandeur et on acceptera sur soi Sa Royauté. Celui qui connaît Hachem ne peut que vouloir se soumettre à Sa Royauté tant Sa Grandeur l'impressionnera. Ainsi, le verset dit : « Je résiderai au sein des enfants d'Israël », quand Hachem résidera avec les Juifs et que l'on vivra dans Sa Proximité, alors « Je serai pour eux le D.ieu », les Juifs accepteront sur eux Sa Divinité et Sa Royauté. Ceux qui ne Le servent pas sont ceux qui ne Le connaissent pas encore. Il suffit de résider avec Lui pour L'accepter comme D.ieu.

(Rabbi 'Hanokh Hénekh de Alexander)

« Tu feras un autel de combustion d'encens » (30, 1)

L'autel des sacrifices, situé dans la cour du Michkan, servait à apporter l'expiation du corps de l'homme fauteur. Et comme le corps ressemblait à la dimension animale, ainsi on offrait sur cet autel des animaux, pour raffiner et purifier le corps de l'homme fauteur. En revanche, l'autel des encens venait nettoyer son âme salie et sa pureté entachée par la faute. Par les encens brûlés sur l'autel intérieur, on nettoyait et on purifiait l'âme. Car à l'image de la combustion des encens qui produit une fumée montant au ciel, l'âme est aussi spirituelle, aspire à s'élever vers Son Créateur et s'attache à Lui, si ce n'est qu'elle a été rattachée au corps, le temps de la vie en ce monde. (Keli Yakar)

« Lorsqu'il nettoiera les bougies, il fera brûler les encens » (30, 7)

Pourquoi les encens devaient-ils être brûlés au même moment que le nettoyage et l'allumage de la Menora (candélabre) ?

En fait, la Menora symbolise le Sage qui éclaire le monde par la lumière de ses enseignements. La Thora veut nous apprendre que le sage doit avoir également un sens particulier pour ressentir qui n'est pas comme il le paraît. En effet, parfois certaines personnes, qui cherchent à éloigner des Juifs du droit chemin, se comportent au début comme il se doit, pour ne pas être identifiées. Ce n'est qu'une fois qu'elles ont réussi à s'imposer, qu'elles mettent en pratique leur projet pervers d'écarter des personnes de la bonne voie. Le véritable Sage doit, en même temps qu'il allume la Menora et dispense sa Thora, être capable de flairer tous ceux qui, malgré leurs apparences, viennent introduire des idées contraires à la Thora au sein du peuple. Et les encens, qui se réfèrent justement à l'odorat, font allusion à ce flairer dont devrait être doté le Sage. (Darach Moché)